

démontré que ces forces de la nature ont des bornes qu'elle ne peut, en aucune façon, franchir sans tomber dans le miracle. Or, le miracle ne peut être accompli que par un être vivant, tout puissant et omniscient. Et dans tous les cas, les transformistes, à la suite des rationalistes et plus logiquement que ceux-ci, rejetant le miracle intelligent, ou aveugle, si l'on peut dire, du même coup annihilent toutes leurs théories, renversent tous leurs raisonnements, faux par le fait même, du premier mot au dernier qu'ils émettront, jusqu'à ce que ces théories rentrent dans l'oubli—d'où elles n'eussent jamais dû sortir.— Il n'y a donc, pour le transformiste, et il ne peut y avoir logiquement ou, selon leurs expressions, “ fatalement ”, ni “ âme ” ni “ énergie ”, “ agissant par le système nerveux central et par le cerveau ”, parce que ce ne sont que songes creux d'esprits nébuleux, incapables de faire faire un pas en avant à “ la connaissance réelle des faits qui est la base et la condition du progrès ”.

Il peut exister et il existe des variétés dans les espèces : mais les espèces sont immuables, il ne s'en fait point—puisqu'on ne peut employer le mot : “ créer ” — en dehors de celles qui existent. Qu'une “ âme ” ou une “ énergie agissant par le système nerveux central et par le cerveau ” ait été surajoutée à un animal quelconque, qu'on l'appelle “ anthropoïde ”, ou “ cheval ”, celui-ci plus intelligent que les pithécantrophes et autres singes, c'était du coup une espèce nouvelle, pour qui connaît un tant soi peu la science naturelle. — Et non seulement il ne se fait point d'espèce nouvelle, mais aucune espèce n'a produit une autre espèce par évolution ou par transformation. C'est un “ fait positivement acquis à la science. ”

Seul de son temps, le docteur Ferrua n'a rien lu, rien appris sur le sujet qu'il traite avec l'autorité d'un aveugle qui traiterait des couleurs. Il ressasse les arguments ineptes du boche Haeckel le faussaire public, le calomniateur éhonté des victimes du Hohenzollern le Maudit.

Aussi est-on forcé d'appliquer au docteur et à ses maîtres